



Élus, membres de l'Éducation nationale et de l'Agence régionale de santé, responsables du centre hospitalier étaient réunis pour faire un point de l'avancée des travaux. © Photo NR

Le 6e Forum des acteurs de santé, qui s'est déroulé samedi, a montré combien il faut être patient pour régler le problème de la désertification médicale.

Le temps passe et les problèmes en matière de désertification médicale se règlent un à un. Comme un pari que les élus n'ont pas le droit de perdre. Celui de la santé est crucial. Plus exactement vital. Samedi, une centaine d'acteurs de la santé, d'élus et autres responsables étaient réunis au Centre de congrès d'Issoudun pour faire le bilan de l'année écoulée et regarder demain. « Nous avons stoppé l'hémorragie » Le second Contrat local de santé se terminera à la fin de l'année. Déjà, il est temps de regarder le suivant car, tout le monde en a conscience, rien n'est réellement réglé. « Nous avons stoppé l'hémorragie, c'est déjà ça. Mais c'est toujours provisoire, surtout lorsque l'on regarde la pyramide des âges des médecins. Si on veut que les idées couchées sur le papier se lèvent, cela se fera par votre action ! » lançait André Laignel. L'occasion pour l'édile de redéfinir les quatre axes de l'action en cours : renforcer, innover, prévenir, promouvoir.

Si cinq médecins ont été recrutés dans le cadre du centre de santé dont deux pour l'antenne de Neuvy-Pailloux, cela ne peut suffire. A titre d'information, le Centre de santé territorial, installé à l'hôpital d'Issoudun, accueille 800 à 1.000 consultations par mois.

Dans les projets, le développement de la télémedecine tient une place très importante et accompagnera la stratégie de recrutement de médecins et de spécialistes. Une vidéo de cinq minutes a d'ailleurs été réalisée à l'attention des médecins pour les inciter à s'installer dans le Berry. Un travail de longue haleine qui se doit de casser l'idée de « trou perdu » que constitue la région Centre, une fois Tours et Orléans écartés. L'axe de la prévention a également été largement évoqué, qu'il soit à travers l'ouverture du Lieu d'information et de prévention du Pays d'Issoudun (Lippi), ou d'une opération baptisée *Semaine sans écran* qui se déroulera du 18 au 22 mars. Un partenariat réalisé entre l'Éducation nationale et le Syndicat mixte du Pays d'Issoudun et de Champagne berrichonne proposera aux élèves des écoles primaires de passer moins de temps devant la télévision ou un écran informatique. « La santé mentale à l'ère numérique ne doit pas être oubliée », a rappelé Sabrina Mayet, conseillère pédagogique. Des animations seront proposées aux élèves et à leurs parents, à réaliser le soir, en famille. Une initiative parmi d'autres qui pourrait s'étendre aux collégiens l'année prochaine si le bilan s'avère encourageant. Mais déjà, le Contrat local de santé 3e génération se profile. Comme l'annonce l'Agence régionale de santé, il pourrait s'établir sur un temps plus long et passer des deux ans d'aujourd'hui à trois, voire cinq ans.